

Pratiques de gestion du bétail

pour atténuer les gaz à effet de serre



Ontario

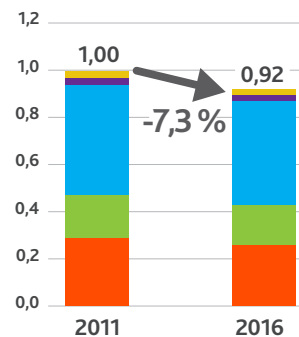
UNIVERSITY of GUELPH

La source la plus importante d'émissions de gaz à effet de serre (GES) des fermes laitières est sous la forme d'émissions entériques provenant des vaches lorsqu'elles digèrent les aliments. Pendant la digestion des aliments, le méthane (CH₄) est naturellement produit par des microbes présents dans le rumen.

La majeure partie du méthane s'échappe de la bouche de la vache via l'éruclatation (rots) des gaz produits au niveau du rumen. Le méthane émis représente une perte d'énergie alimentaire que la vache aurait pu utiliser autrement pour produire du lait. Pour les vaches hautes productrices, la perte d'énergie représente habituellement de 4 à 7 % de leur apport énergétique total.

RÉDUIRE L'EMPREINTE CARBONE DE LA PRODUCTION LAITIÈRE CANADIENNE

(kg équivalent de CO₂/kg de lait)



Les Producteurs laitiers du Canada ont mené deux analyses du cycle de vie pour mesurer l'impact de l'adoption des meilleures pratiques sur la réduction de l'empreinte carbone de la production laitière et identifier les étapes à améliorer de façon continue. L'adoption de meilleures pratiques a permis de réduire l'empreinte carbone de la production laitière de 7,3 % en cinq ans.

- Gestion du bétail (48 %)
- Production des aliments pour animaux (28 %)
- Gestion du fumier (18 %)
- Transport
- Énergie et bâtiments (6 %)

Source : Mise à jour de l'analyse environnementale du cycle de vie (ACV) de la production de lait (2018).

INFORMÉS PAR LA SCIENCE, LES PRODUCTEURS PEUVENT CONTINUER D'ADOPTER LES MEILLEURES PRATIQUES DE GESTION DU BÉTAIL, DU FUMIER ET DES CULTURES BÉNÉFIQUES À L'ENVIRONNEMENT.

Réduction du méthane

Plusieurs facteurs influencent la quantité de méthane produite par une vache, y compris :

- la qualité des fourrages,
- le traitement des fourrages à la récolte,
- la quantité de matière sèche consommée,
- la quantité et le type de glucides de la ration,
- la quantité et le type de gras de la ration,
- l'addition de suppléments alimentaires à la ration.

Réduction du MÉTHANE



1 Production laitière

Une production laitière plus élevée réduit l'intensité des émissions de gaz à effet de serre sur la base d'un kilogramme de lait produit.

En effet, les vaches hautes productrices génèrent moins de méthane par kilogramme de lait produit que les vaches à plus faible production.

Les études démontrent que l'intensité des émissions de gaz à effet de serre par vache varient grandement, ce qui indique qu'il existe un bon potentiel de réduction des émissions à l'échelle de l'industrie.

2 Qualité des fourrages

La qualité et la gestion optimales des fourrages au moment de la récolte peuvent réduire les émissions de gaz à effet de serre par kilogramme de lait corrigé pour la matière grasse.

Des fourrages de qualité optimale **améliorent la consommation de matière sèche** comparativement à des fourrages de moindre qualité, **en plus d'accroître la digestibilité des nutriments**. Les fourrages de haute qualité peuvent contribuer à réduire les émissions de méthane par unité de ration.

Fourrage de haute qualité récolté au stade de maturité optimal :



La qualité des fourrages baisse d'environ 0,2 % par jour en protéines et de 0,4 % par jour en digestibilité, une fois que les boutons de luzerne apparaissent. Même un léger retard de coupe peut entraîner une baisse significative de la qualité nutritive du fourrage.

Information additionnelle

L'empreinte écologique des exploitations laitières, Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario : <http://www.omafra.gov.on.ca/french/livestock/dairy/facts/greenhousegas.htm>

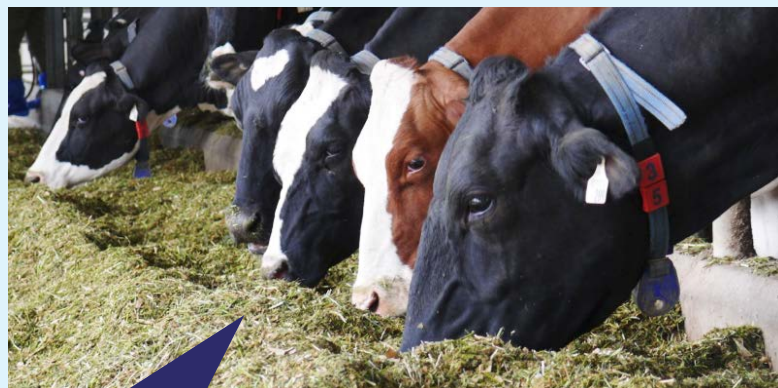
3 Rations équilibrées

L'ajout de certains gras alimentaires, comme ceux qui contiennent des acides gras insaturés qu'on retrouve dans certains ingrédients et sous-produits, peut supprimer la production de méthane dans le rumen.

Il est important de travailler avec votre nutritionniste si vous envisagez d'inclure des suppléments de gras à la ration des vaches. Bien qu'ils soient communément utilisés pour augmenter la densité énergétique de la ration des vaches laitières afin de soutenir la production laitière ou la teneur en matière grasse du lait, les suppléments de gras ou d'huile peuvent réduire la digestion de la fibre dans le rumen et affecter la teneur en matière grasse du lait produit.

Comme pour tous les ingrédients, le prix est un facteur qui influence le choix du type et la quantité de gras à ajouter à la ration. En règle générale, selon la source choisie, il est possible d'inclure des suppléments de gras à raison de 2 à 4 % de l'apport en matière sèche sans avoir d'effet sur la digestion ni sur la production ou la composition du lait.

Vaches laitières consommant une ration équilibrée pour optimiser la production :



L'alimentation de précision est une approche dont le but consiste à harmoniser l'apport de nutriments en fonction des besoins nutritionnels de l'animal. Cela peut se faire en vérifiant régulièrement les aliments et en reformulant les rations de manière à combler les besoins des animaux. En procédant ainsi, le producteur pourra économiser de l'argent en évitant de donner trop d'ingrédients protéiques et énergétiques coûteux qui contribuent aux émissions provenant soit de la vache, soit du fumier.

Ce projet a été financé par Agriculture et Agroalimentaire Canada dans le cadre du Programme de lutte contre les gaz à effet de serre en agriculture.



Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Dernière révision : mai 2020